

[Text]

Mr. Johannsen: If the producers in that case voted to go ahead with an agency for lamb, then yes, they would be outnumbered by importers on the agency. However, it would be the producers' decision to allow that situation to occur. In other words, in terms of the majority support it would be their voice that would be heard.

Senator Sparrow: Initially. But after a year or two years what say would they have? They do not appoint the board. They do not appoint the council.

Mr. Johannsen: They would be outnumbered, in that case, by importers on the agency.

Senator Sparrow: Right. They lose their say once they have made the request to have a council.

Senator Hays: The Minister of Agriculture would not let that go ahead.

Senator Sparrow: I do not know about this government, but I know that other governments would have.

Senator Rossiter: It is the producers who initiate the process.

Senator Hays: They could still benefit if they were in a minority. After all, they are producing a commodity that they want to sell.

The Chairman: Agreed, but they would have to make the decision that it would be helpful to their commodity or interests. If they did not, they would be crazy.

Senator Sparrow: What you are saying is correct, but initially they would think that they could apply—because it is not covered here—and it would be a good deal for them. It could, in their opinion, be good at this point. A year or two later, when they are no longer in a majority, because they do not have the power of appointment, it could be to the benefit of the importers to actually import all the product rather than have any produced in the country.

The Chairman: Your point has been well made, Senator Sparrow. You have pointed out that down the line Canadian importers and Canadian processors may outnumber, on this board, Canadian producers. Thank you. Theoretically that could happen.

Senator Sparrow: You said it was not necessarily to the detriment of the producer and I am saying it could be.

The Chairman: It might be or it might not be.

[Traduction]

M. Johannsen: Si, dans ce cas, les producteurs décidaient d'aller de l'avant et de créer un office pour l'agneau, alors oui, ils pourraient être moins nombreux que les importateurs au sein de l'office. Toutefois, la décision de permettre une telle situation dépendrait des producteurs. Autrement dit, pour ce qui est de l'appui de la majorité, ce serait leur voix qui primerait.

Le sénateur Sparrow: Pour commencer, oui; mais au bout d'un an ou deux, quel pouvoir ont-ils? Ils ne nomment pas les membres de la direction, ils ne participent pas à la nomination du conseil.

M. Johannsen: Dans ce cas, les importateurs seraient plus nombreux au sien de l'office.

Le sénateur Sparrow: C'est ça, ils n'ont plus voix au chapitre à partir du moment où ils demandent la mise sur pied d'un conseil.

Le sénateur Hays: Le ministre de l'Agriculture intervendrait.

Le sénateur Sparrow: Je ne sais si le gouvernement actuel le ferait, mais je sais que d'autres l'auraient fait.

Le sénateur Rossiter: Ce sont les producteurs qui entament le processus.

Le sénateur Hays: Même s'ils sont en minorité, ils pourraient quand même tirer avantage de la situation. Après tout, ils veulent vendre ce qu'ils produisent.

Le président: Certes, mais il leur faudrait décider que cela s'avérerait utile pour leur produit ou leurs intérêts. Ils seraient fous d'agir autrement.

Le sénateur Sparrow: C'est exact; toutefois, ils penseraient tout d'abord qu'ils pourraient présenter une demande, parce qu'on n'en parle pas ici, et que cela serait à leur avantage. Ils pourraient considérer cela comme une bonne chose, à cette étape. Un an ou deux plus tard, lorsqu'ils ne détiendraient plus la majorité parce qu'ils n'auraient aucun pouvoir de nomination, il pourrait être à l'avantage des importateurs de favoriser une importation totale, au lieu d'encourager la production au Canada.

Le président: Votre message est clair, sénateur Sparrow. Vous avez indiqué qu'un jour, les importateurs canadiens et les transformateurs canadiens pourraient être plus nombreux que les producteurs canadiens, au sein de cet office. Je vous remercie. En théorie, cela pourrait arriver.

Le sénateur Sparrow: Vous avez dit que cela ne serait pas nécessairement au détriment du producteur et moi, je dis que cela pourrait l'être.

Le président: Cela pourrait être ou ne pas être le cas.